

Semaine du mardi 3 octobre au 06 octobre

mardi 03 octobre

Quoi de neuf ?

Elliott a présenté le quoi de neuf, personne ne voulait s'exprimer au départ

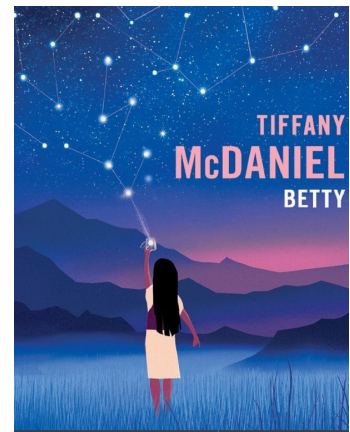
Yoko a gagné une place de cinéma grâce au jeu "Question pour un champion "

Mathilde a « loupé » son réveil mais a étonnamment eu son bus,

Mindi, a oublié de mettre son nom sur le papier ; elle déménage pas très loin de son ancien domicile.

Tadeus a un RDV chez l'orthodontiste et la prof a suggéré une idée de lecture sur ce sujet.

Maelis nous dit qu'il ne reste que trois semaines avant les vacances. Maya lit un drame familial : *Betty* de Tiffany Mac Daniel". Début des années 60, l'enfance tragique d'une jeune indienne de l'Ohio." La professeur rappelle qu'il faut chercher des titres d'ouvrages pour fixer sa lecture des vacances d'automne.



Lya est fatiguée. Elisa trouve qu'il fait froid.

Titouan explique que malgré sa proximité avec le lycée, il est toujours en retard
La professeur nous dit que le rapport au temps est un thème universel et revient fréquemment en littérature.

"L'Autre" d'Andrée Chérid - Méthode de l'explication linéaire.

Nous avons réalisé une introduction commune pour le texte . Puis nous commençons l'étude.

- quête d'identité de la poétesse
- observation sur la forme : **tercet, huitain, quintil**
- définition du mot **Epigraphe**
- Titouan, Mindi, Liam, Maëva, lisent le texte
- Tadeus s'est identifié au texte
- Maya identifie la **métaphore** du voyage

Méthode du commentaire littéraire :

Du plan à la rédaction

Entrainement par groupe à la rédaction du commentaire sur le poème "L'Autre".

14H-15h 15-16H demi-classe

Tâches possibles en **Travail individualisé**

- Le journal : mise en page, illustration
- Entraînement à l'explication linéaire
- Entraînement à la rédaction du commentaire
- Atelier d'écriture à l'imitation de Federico Garcia Lorca, d'Andrée Chédid :forme circulaire et allitération
- Prolongement d'un texte libre

vendredi 06 octobre

Présentations

- Une explication linéaire présentée par un groupe sur le poème « Dès que je me lève »
- Une recherche collective sur la façon dont Rimbaud réinterprète les règles de la poésie classique

Echanges de lecture

L'écume des jours Boris Vian, roman plein de fantaisie

Charlotte David Foekinos, écriture inventive sur le destin d'une artiste peintre, arrêté par la déportation

Pierre et Jean, Maupassant, roman **naturaliste**

Matin brun Pavloff, 1998, apologue intéressant mais trop bref pour être présenté au bac

Rhinoceros Ionesco, pièce de théâtre, **apologue** proche de *Matin brun*

Semaine du mardi 10 octobre au 13 octobre

mardi 10 octobre

Quoi de neuf ? présenté par **Martin**

Tony meurt de chaud dans la salle de physique. **Alexiane** en a marre du car . Un tiers des élèves de la classe prend le car. **Justine** a vu une amie ce weekend . **Elliott** ne veut pas connaître sa note de SES. **Tadeus** a oublié son classeur de français. **Maelys** a dit que les cookies de Mathilde étaient très bons. **Yoko** : aujourd'hui il y a des nuages. **Danny Flora** joue dans un groupe de musique de variété française. **Liam** fait de l'alto. **Timéo.K** fait de la guitare. **Titouan.G** fait de la batterie. **Danny Flora** fait de la guitare .

Les musicien·nes sont invité·es à partager leur musique avec la classe en direct ou au moins par une vidéo.

Distribution du **journal de septembre**, outil de révision.

Explication linéaire « Sensation » Arthur Rimbaud

Présentations

La lettre d'Izambard à Rimbaud (à partir des écrits de la classe) écrit et lu par Tadeus .

Mon cher Rimbaud,

Toi mon élève, mon ami, mon frère. Au cours de ces merveilleuses années où nous nous sommes côtoyés, je n'ai eu de cesse d'admirer et de m'émerveiller devant ton génie artistique. L'époque où tu découvrais tout juste le Parnasse me semble si proche et pourtant si éloignée, tant je n'ai eu de cesse d'être toujours surpris par ta plume depuis.

La nouvelle de ta disparition m'est alors tombée dessus telle la lame de la guillotine et c'est la gorge serrée que j'écris ces quelques lignes.

Toi qu'un avenir prometteur attendait, te voilà disparu on ne sait où... Serait-ce simplement une autre de tes fugues ? J'aimerais y croire mais une partie de moi craint le pire. Quelque chose cloche dans cette histoire, rien dans ton comportement récent ne laissait présager cette fugue inopinée contrairement aux autres fois. Que t'est-il donc arrivé ?

Ces mots je les écris telle une bouteille lancée à la mer. Si tu es quelque part dans ce vaste monde, j'ai foi qu'ils arriveront à toi. Et même si tu n'es plus, toi qui étais un grand voyageur, je sais que tu recevras cette lettre d'une manière ou d'une autre et qu'elle t'accompagnera dans ce dernier voyage.

Je ne suis pas le seul qui se morfond de ton absence, ta famille aussi, tout particulièrement ta mère. Tu sais bien que tes fugues répétées l'ont toujours énormément inquiétée. Cette lettre je l'écris un peu pour elle aussi, dans l'espoir que si la mention de ton vieux professeur ne t'émeut pas, celle de ta mère t'attendrira.

Reviens-nous Arthur,

Georges Izambard

Léo : ce texte sert à assimiler les informations concernant Arthur Rimbaud et à incarner le personnage.

Le poème « Morts de quatre-vingt-douze » (Justine) -

Lecture et explication du contexte historique.

Mael, Lya, Titouan B, Mindie se répartissent la lecture à voix haute.

Justine explique que ce sonnet fait référence à la Première République (1792) qui a suivi la Révolution Française. Les morts sont ceux de l'armée révolutionnaire qui ont combattu contre les royalistes : guerre à l'extérieur de la France contre les pays voisins + Guerre à l'intérieur de la France (contre les Chouans)

Rimbaud rend hommage aux soldats morts révolutionnaires de 92 qui se sont sacrifiés pour la République ; il dénonce la récupération politique de ces morts républicains par des journalistes de l'Empire.

Un texte libre de **Titouan.G**

Il y a introduit quelques citations du roman *Le dernier Monde* de Céline Minard.

Quelques heures plus tard, enfin réveillé, l'homme se mit en quête de nourriture. Songeant à ce qu'il allait devenir, il se rappela : "**Personne n'est venu me tirer de la capsule après le choc de de l'atterrissage...**". En gravissant la colline, tout au bout de l'île, il finit, après une longue marche éprouvante par arriver sur une plage beaucoup plus jolie que celle de son arrivée, "**J'étais arrivé**, se dit-il, j'avais trouvé l'endroit où passer mes jours en attendant l'arrivée des secours qui ne tarderont pas à venir me chercher...". Il se dépêcha de retourner sur la rive où il s'était échoué, récupéra toutes ses affaires et courut jusqu'à "sa" plage, qu'il nomma d'ailleurs bientôt "Plage Dr John" en hommage à son père décédé pendant la guerre : il prit une planche de bois qu'il accrocha avec un morceau de liane à un tronc de cocotier et y grava ces lettres à l'aide d'une pierre.

Un peu plus tard, de retour de sa "chasse", il se mit à compter tout ce qu'il avait pu trouver : quatre noix de coco, quelques plants de magnoc, un peu de canne à sucre et des baies dont il doutait de la comestibilité, et... c'était tout. Sur cette île, il n'y avait rien.

Rien ? Peut-être pas...

Mais ce qui était certain, c'est que l'homme n'était pas au bout de ses surprises...

Pour le moment il s'agissait de se fabriquer un abri pour dormir vu les gros nuages noirs qui se formaient à l'horizon. Muni d'un bout de bois, assez fin pour être maniable mais aussi assez solide pour fendre la végétation, il se mit en quête de troncs morts, de grosses branches tombées au sol pour construire sa cabane.

Lors de son exploration de cette forêt dense et très humide, il se rappela qu'il s'était réveillé quelques heures plus tôt avec une douleur horrible au crâne, mais ne se souvenait pas pour quelle raison il avait perdu connaissance. Les sifflements des rapaces au-dessus de sa tête lui remirent les idées en place : au moment de son arrivée sur l'île il avait déjà aperçu ces oiseaux, mais de beaucoup plus près. Voyant qu'il ne bougeait pas, ils s'étaient approchés. Il revit à cet instant l'un d'eux plonger toutes griffes devant en plein sur son visage, il avait juste eu le temps de placer son bras devant sa tête avant que le vautour ne plante ses griffes. Il était alors tombé et ne s'était relevé que quelques heures plus tard.

Titouan G

Le thème littéraire du **nauffrage**, de l'**île déserte** : **topos**, lieu commun en littérature

-*Robinson Crusoé*, Daniel de Foe, 1719

-*Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Michel Tournier, 1967, feuilleté par Valentin, qui connaît

-*Vendredi ou la vie sauvage*, du même auteur.

- *Le dernier monde*, Céline Minard, 2007

Quelles sont les caractéristiques de ce topos ? Titouan.B remarque dans le texte **le rapport à l'écrit et au temps** (ex : une trace écrire son nom sur un tronc d'arbre ou faire un calendrier). Paul parle de **l'exotisme**. Léo évoque la **survie**.

Echange de lectures

Elliott et Titouan.B *Comme un ciel en Nous*, Jakuta Alikavazovic

L'autrice de cet essai que nous rencontrerons au printemps, passe une nuit au Louvre. Son père l'y emmenait quand elle était enfant et lui disait « Comment tu t'y prendrais pour voler la Joconde ? »

Martin *Nous les héros* de B.Giraud.

Récit réaliste, une mère et son fils, fuite Portugal

Lya *Juste la fin du monde* Jean Luc Lagarce, 1990

Pièce de théâtre- un homme d'une trentaine d'années revient dans sa famille après plusieurs années d'absence pour annoncer sa mort imminente en raison du sida

Mathilde *L'alchimiste* Paulo Coelho

roman, conte philosophique-

Epanouissement de soi, réalisation de ses rêves

Mindie *Vous êtes cordialement invité* Alex Sol

août 2007, incendie colonie de vacances- genre romanesque : policier /paranormal

=> paralittérature

Nolan *Neuromancien* de William Gibson

dystopie, ouvrage fondateur de la littérature cyber punk

=> paralittérature ?

14H-15h 15-16H demi-classe

Bilan de période

Explication linéaire «Le Mal» Arthur Rimbaud

16-17h Tâches possibles en **Travail individualisé**

- Justine, Valentin et Timéo R préparent le conseil

- Entraînement à l'explication linéaire

- Entraînement à la rédaction du commentaire

- Atelier d'écriture sur le spectacle *Imperfecto* vu jeudi 05 octobre au Grand R.

vendredi 13 octobre

Pas de cours en raison d'un mouvement de grève

Semaine du mardi 18 octobre au 20 octobre

mardi 18 octobre **Commentaire littéraire**

"Le Dormeur du Val", Arthur Rimbaud (devoir surveillé -2 h)

14H-15h 15-16H demi-classe

Tâches possibles en **Travail individualisé**

- Recherche sur la vie de Rabelais
- Compréhension du vocabulaire des enquêtes sur *Gargantua*
- Evaluer en mots le commentaire fait ce matin : 3 aspects réussis, 3 aspects à retravailler
- Fabriquer un recueil de textes libres
- S'exercer à l'explication linéaire.

16-17h Conseil d'élèves

En discussion :

- l'écriture de textes libres : temps trop court ou prolongé par le TI ?
- les contenus proposés au Quoi de neuf et leur intérêt dans le journal.
- Journal de cours ou journal d'articles comme en 2nde ?
- L'organisation des deux heures du mardi matin : comment équilibrer travail et variété des activités ?

Membres du prochain conseil : Léo, Timéo K, Dany-Flora

vendredi 20 octobre

Présentations

- un groupe sur la vie de Rabelais (Maelys, Alexiane)
- un groupe sur le vocabulaire des enquêtes sur *Gargantua* (Lya, Maya)

LE SPECTACLE DE FLAMENCO IMPERFECTO

Imparfait mais la perfection existe-elle ?

Dans un sens non. En effet, combien de fois avez-vous entendu les phrases « Personne n'est parfait ! », « Rien est parfait ! », « La perfection n'existe pas ! ». Plusieurs, à moins que vous soyez sourd.

Nous refusons clairement l'existence de toute forme de perfection, mais ne serait-ce pas une forme de déni, qui nous empêcherait de la voire.

Pourtant, je pense qu'elle existe, la perfection, mais est purement objective. Effectivement, pour moi une personne, un être, un moment, un objet peut être considéré comme parfait. Cependant, toutes les mentalités et les manières de penser ne sont pas aptes, à donner le titre de parfait à quoi que ce soit.

Le spectacle présente une relation amoureuse qui peut être considérée comme parfaite, compte tenu du fait que l'Amour est Désir et le Désir est Manque.

MATHILDE

Imperfecto est un spectacle imparfait. Il exprime l'amour par la danse et la musique. Même si au début l'harmonie semblait être inexistante entre les deux danseurs, cela avait plutôt l'air d'un jeu, au fil du spectacle apparaît une harmonie et une cohésion entre la corp, ceci nous prouve bien que le début n'était qu'une mise en scène.

Dans une première partie du spectacle l'homme danse seul le flamenco, il est mis en valeur grâce à un jeu de lumière, le chanteur est lui aussi mis en valeur de la même manière. Le flamenco est une danse demandant beaucoup de technique, mais elle me paraît trop brutale, pas dans la légèreté habituellement visible dans la danse et sans fluidité.

Ensuite, on voit apparaître une partie de transition avec la réapparition de la femme ayant changé de tenu. Une scène plutôt inattendue apparaît avec la récupération d'une forme de trésor dans une boîte mystérieuse par la femme, alors hypnotisé par ce qui semble être un ensemble de chaîne assez lourde en or. C'est alors que l'homme quitte la scène et que la femme commence son solo.

Dans cette deuxième partie la femme réalise son solo de danse très expressif...

MAËVA

Mon avis sur ce spectacle est mitigé. Bien que possédant certains atouts tel que la musique ou les danses par moments et un gag bien placé sur la fin, le spectacle manque d'une bonne narration qui plus qu'imparfaite dessert le message que les artistes tentent de faire passer. Certaines scènes n'apportent aucun intérêt au spectacle et ralentissent le rythme inutilement. L'utilisation de l'espagnol pour le titre aurait pu laisser présager une présence plus grande du flamenco et une musique plus classique, là où ici le flamenco est dilué avec des danses plus modernes perdant de sa saveur et la guitare se retrouve éclipsée par les percussions.

En conclusion plus qu'imparfait volontairement, ce spectacle l'est contre le gré de ses créateurs qui sont allés trop loin dans la direction de l'imperfection.

TADEUS

À première vue le spectacle m'a paru assez intrigant, je ne comprenais pas forcément « l'histoire » du spectacle. Mais au fur et à mesure les danses interprétées par les artistes sont devenues de

plus en plus claires et comprises. J'ai repéré que l'amour y prenait une grande place, par les gestes et les musiques utilisés. J'ai beaucoup aimé la joie de vivre des musiciens, ainsi que leur musique qui accompagne les claquettes du danseur. Les danses étaient constamment accompagnées du regard des danseurs, on pouvait avoir l'impression qu'ils vivaient réellement la danse. Personnellement cette prestation était plutôt bien mais elle manquait de compréhension, pour les spectateurs.

Les corps s'entrelaçaient, de façon synchronisée.

Les bras exprimaient une volonté de mouvement.

Les mains rythmées par le tempo des musiciens.

Les voix des musiciens partageaient la bonne humeur de l'interprétation.

Une musique très significative du spectacle qui accompagnait les danseurs dans leur prestation.

Un regard d'artiste plongé dans le thème.

Une lourde chaîne dorée qui hypnotise l'artiste.

Les corps s'inversent de façon à faire rire le public.

(L'un en sumo, l'autre en robe)

PAUL

